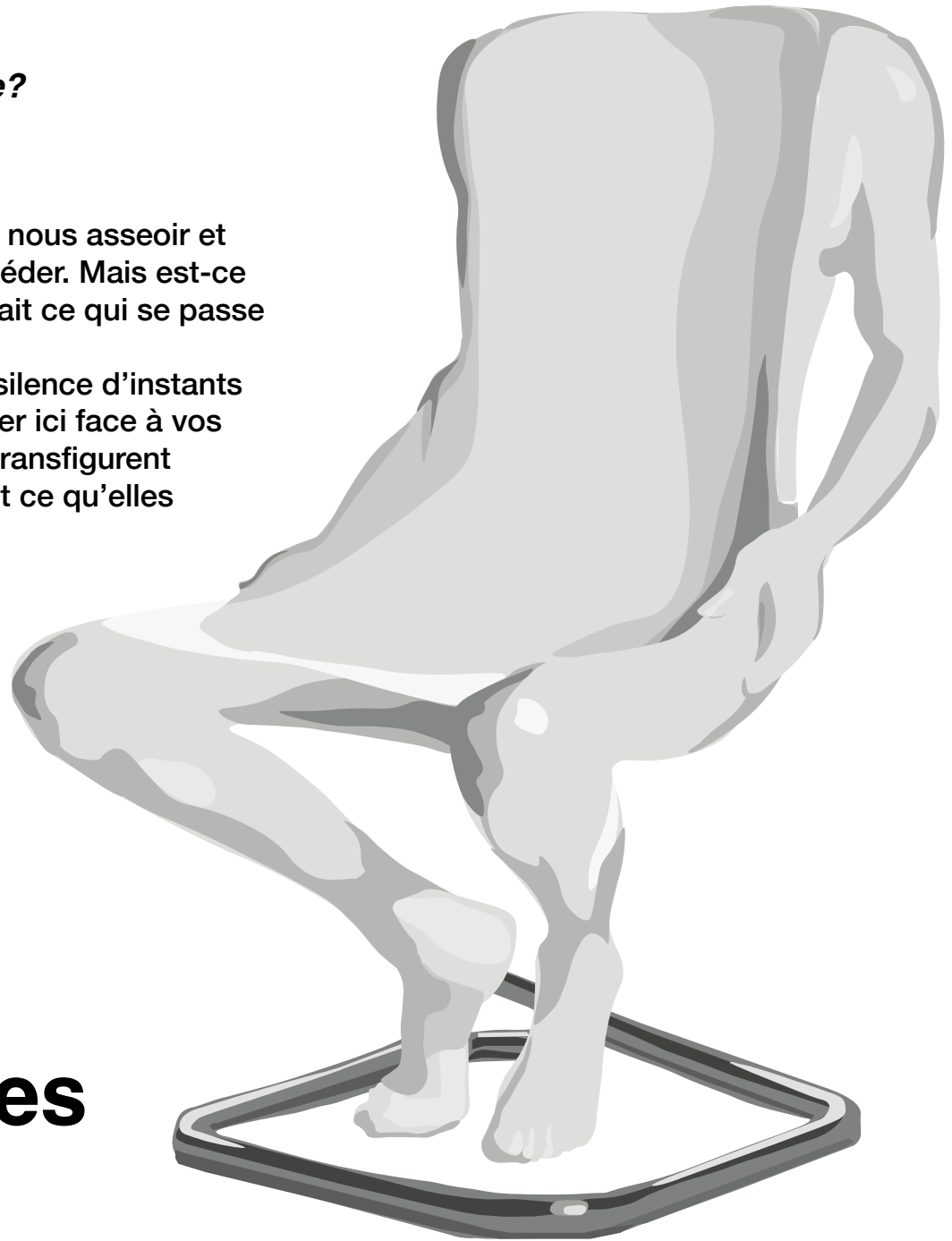


## ***Objets inanimés, avez-vous donc une âme?***

Alphonse de Lamartine, Milly ou la terre natale

**Nous fabriquons et achetons des chaises pour nous asseoir et par cela nous sommes convaincus de les posséder. Mais est-ce vraiment nous qui nous servons d'elles ? Qui sait ce qui se passe lorsque nous leur tournons le dos ?**

**Elles habitent les lieux, s'en emparent dans le silence d'instantanés inavoués que nous avons voulu saisir et exposer ici face à vos regards indiscrets. Elles se mettent en scène, transfigurent l'environnement domestique et confèrent à tout ce qu'elles touchent une troublante étrangeté.**



# **Intimité de chaises**

Margaux Moulin  
CPGE Duperré

**Une forte chaleur  
envahit la pièce.  
Les flammes dans le foyer  
déploient une lumière  
vacillante  
sur le tapis bien repassé.  
Tout semble s'engourdir  
dans une douce torpeur.  
Là, en surplomb  
du monde familier,  
trône,  
dégoulinante et amollie  
la modernité de plastique.**

Chaise Dalila, Gaetano Pesce, Cassina, 1980





C'est à l'heure où  
les moindres murmures  
prennent l'ampleur de cris  
que la maison se montre  
sous son vrai jour.  
Tirant parti de l'obscurité,  
le petit peuple mobilier expose  
ses secrets les plus enfouis.  
La nuit s'infiltré et installe  
une étrange confusion dans  
les choses.  
Une singulière veilleuse  
baigne d'une lueur surnaturelle  
ce théâtre de l'agitation  
quotidienne.  
Le drame qui se joue ici  
est d'un tout autre ordre.

Dans l'atmosphère aseptisée  
d'une salle de bain  
se réunissent  
le limpide et le rutilant.  
Tandis que vos regards glissent  
et que vos doigts crissent  
au contact des surfaces carrelées.  
Se faisant presque oublier,  
avec sa musculature  
sculpturale et lustrée  
d'homme objet,  
il vous déshabille du regard.  
Voyeur aux premières loges,  
il fait partie des meubles.

Chaise Homme, Ruth Francken, 1970





Lovés dans le décor suranné  
d'un petit salon de style Louis XV,  
une parade sonnante  
et trébuchante  
se donne en représentation.  
Rivalisant de bon goût  
les moulures et les capitons  
s'entrechoquent  
sous les tentures veloutées.  
Cependant,  
la véritable noblesse sait  
rester à sa place.  
Discrète et serviable  
Elle révèle l'éclectisme ambiant.



**Une enclave de tranquillité.  
Elle peut être n'importe où  
entre Santa Barbara et Ramatuelle.  
Loin des plages surpeuplées,  
des parasols bariolés,  
les heures s'étirent appesanties  
par la moiteur de l'air.  
Il est des chaleurs suffocantes  
que le bruissement dans  
les feuillages ne saurait apaiser.  
Eblouis, engourdis et oisifs  
les esprits avachis s'échauffent.  
L'intensité figée des teintes  
semble être l'alibi idéal  
pour que soit commis l'irréparable  
derrière les hauts murs.  
Les reflets trompeurs couvent  
le malaise, catalysent la tension.  
Quelque chose est sur le point de  
rompre, l'orage doit advenir pour  
que revienne la fraîcheur initiale,  
mais la candeur, elle a bien été  
emportée.**